

CAUSERIE AGRICOLE

L'ELEVAGE DU CHEVAL.

Nous le savons, le commerce de chevaux peut être pour les cultivateurs une source de grands revenus, surtout si nous attachons le plus grand soin à leur élevage.

En chevaux, les Etats-Unis restent toujours acheteurs ; à chaque semaine sur les marchés de Montréal il s'y fait de grandes exportations. Dans une localité où l'on aura reconnu qu'il s'y trouve des chevaux propres au besoin de ceux qui en font le commerce, on ne tardera pas à en trouver une vente avantageuse.

Nous avons souvent entretenu nos lecteurs sur les différents soins que requiert l'élevage des chevaux, et nous ne pouvons revenir trop souvent sur ce sujet.

Aujourd'hui nous empruntons à la *Gazette des Campagnes* de Paris, d'utiles renseignements dûs à la plume de M. P. Adenot, dont les connaissances à ce sujet sont hautement appréciées en France.

Voici ce qu'il vient de communiquer à la *Gazette des Campagnes* :

L'Elevage est l'une des opérations les plus importantes et les plus complexes de l'industrie agricole. Sa bonne direction appelle les bénéfices, et sa négligence entraîne des pertes ruineuses.

Dans ces notes nous laisserons de côté la reproduction, dont le rôle est cependant prépondérant, pour ne nous occuper que du jeune animal pris au sortir du sein de sa mère—Nous le conduirons jusqu'à l'âge adulte, époque où devenu apte au travail, il quitte la ferme pour être livré au commerce.

1ère période.—La parturition étant effectuée, le poulain, faible et débile, cherche à se soulever, sa mère, pleine de tendresse pour lui, le lèche et le dépouille d'une sorte d'enduit visqueux qui adhère à sa fourrure. Grâce à ce stimulant, et aussi à l'air extérieur, il se dresse sur ses membres et, mû par l'instinct, saisit les trayons de sa nourrice. La joie est grande de part et d'autre, le nouveau-né aspire, en agitant la queue, son premier lait, et la mère éprouve une sensation agréable sous cette première pression de la mamelle.

Ainsi se passent les choses quand l'organisme des deux êtres se trouvent dans de bonnes conditions. Telle est la règle ; les exceptions sont malheureusement assez fréquentes. Souvent des fatigues excessives, des privations sans fin ont exténué la jument ; elle ne peut fournir à son produit les éléments qui lui auraient donné la force nécessaire pour se soutenir.—Ses avances sont stériles ; d'un œil d'envie il regarde les mamelles, principes de vie pour lui, se soulève à demi et retombe épuisé. Un tel spectacle est navrant ; alors l'homme ne peut rester oisif. Saisissant le jeune animal, il doit le soutenir et chercher à lui mettre les trayons dans la bouche. Si, trop faible, il ne peut les presser entre ses lèvres et déterminer la succion, il faut alors agir en père nourricier, exprimer le lait et le lui faire boire. D'autres fois le poulain est fort bien constitué, mais la jeune mère éprouve un chatouillement tel qu'elle ne peut supporter ses atouchements.—

Nervense elle s'irrite et repousse le fruit de ses entrailles. La violence devient indispensable pour annéantir cette irritabilité. L'éleveur, usant d'abord de ménagements, frictionne le pis avec une brosse douce en retire un peu de lait et présente le nouveau-né.—Si la nourrice résiste et refuse d'allaiter, les moyens de coercition deviennent nécessaires.—Ses yeux sont recouverts d'une pièce d'étoffe, et le serre-nez instrument de torture, lui est appliqué.—La douleur vive qu'il occasionne détruit l'agacement que produit le chatouillement des mamelles. Le poulain étant alors approché saisit le trayon et aspire sa première nourriture.

L'allaitement doit avoir lieu très-peu de temps après la naissance. Un jeûne de quelques heures affaiblit le sujet et met sa vie en péril.—Si donc la jument résiste il est prudent d'agir de suite et de ne pas trop compter sur l'instinct maternel.

Dans tous les cas possibles, il est indispensable que le nouveau-né absorbe le premier lait de la mère. En effet, ce liquide, désigné par les physiologistes sous le nom de *colostrum*, jouit de propriétés purgatives et a pour fonction de faire expulser de l'intestin des matières verdâtres qui se sont accumulées dans ce viscère pendant la vie fatale. Deux ou trois jours sont à peine expirés, que notre poulain bien reconforté, se maintient solidement sur ses jambes et se précipite sur la mamelle avec la glotonnerie du premier âge.

Si la mère est soumise à un régime convenable, il grandit, et ses gambades annoncent sa santé. Quelque fois, cependant atteint de diarrhée, il est triste et languissant. Les médications à son adresse ont en général peu d'effet mieux vaut de suite agir sur sa nourrice en lui donnant des aliments substantiels et non échauffants, tels que l'orge ou avoine ayant subi une légère coction. Un foin de bonne qualité, et surtout le pâturage si la saison le permet sont un précieux adjuvant à ce régime, car ils donnent au lait des propriétés éminemment curatives.

La constipation, assez fréquente chez les jeunes élèves, nuit beaucoup à leur développement. Le régime de la mère doit être modifié aussitôt que l'on reconnaît cet état de malaise. Les betteraves, les carottes en hiver, la luzerne verte en été, introduites dans l'alimentation donnent d'excellents résultats. La médication précédente peut être complétée par l'administration au poulain de quelques lavements émollients et par un purgatif simple, l'huile d'olives donnée à l'intérieur, et à la dose d'une chopine, administrée à jeun et en une seule fois.

Un préjugé très répandu veut que le poulain ne voit les objets qui l'entourent qu'après un certain temps. L'erreur est flagrante, car les organes de la vision sont admirablement conformés, seulement il ne sait pas s'en servir. Une sorte d'habitude lui est nécessaire pour apprécier les distances, la valeur des objets : un apprentissage complet est à faire pour lui ; voilà pourquoi il heurte tous les corps qui sont à sa portée — L'éleveur doit donc veiller sur cette infirmité temporaire et éloigner de l'écurie tous les clous et aspérités qui pourraient le blesser, et dont il s'approche sans défiance.

Nourriture.—La nourriture du jeune élève jusqu'au